

# **L'E.S.B. , c'est vachement bien !**

## **(petite présentation de l'École Spéléo de Bigorre)**

*Avec à peine deux ans d'existence, il serait bien aventureux de se lancer déjà dans un bilan de notre école départementale de spéléologie. Une petite présentation est cependant envisageable, tant pour tirer des enseignements de notre expérience que pour faire naître, peut-être, des vocations dans d'autres départements...*

Si l'idée de créer une école départementale de spéléologie mijotait déjà depuis plusieurs années dans les Hautes-Pyrénées, alimentée par les retours d'expérience des Pyrénées Atlantiques ou du Gard, la faiblesse de nos effectifs spéléos et de nos moyens financiers apparaissait comme des obstacles à une mise en œuvre viable.

Il aura fallu trois années successives d'animation-conseil en spéléologie (soutenue par les mois saisonniers de la DDJS 65) pour que se réunissent les conditions d'un démarrage.

Cette animation-conseil a consisté la première année à évaluer quantitativement et qualitativement la pratique spéléologique du département en centre de loisirs et de vacances. Le bilan annuel fait apparaître que ce sont presque 5000 journées.personnes de découverte qui sont organisées, sans déboucher sur aucune inscription dans les clubs locaux !

La deuxième année, nous avons tenté de faire découvrir aux directeurs de centres de vacances le véritable potentiel pédagogique de notre activité en leur proposant de les amener, eux, sous terre, ou d'apporter une assistance technique pour la mise en œuvre de leurs projets. A part avec un directeur, toutes nos démarches furent des échecs. Même avec lui, les contraintes de fonctionnement de son centre ont fait que rien ne s'est monté auprès des jeunes qu'il reçoit.

La troisième année, un peu têtus quand même, nous montons le projet de proposer des séjours quasiment « clé en main » (prestations spéléos sur chaque semaine prises en charge par des vacances DDJS 65 pour les professionnels locaux) aux centres de loisirs du département. Seule contrainte : l'initiation spéléo touchera un même groupe sur plusieurs séances avec une progression pédagogique. Là encore, pas de retours positifs. Pour les centres intéressés, leurs rigidités de fonctionnement sont telles que ce type de projet est très difficile à monter. De notre côté, la mise en œuvre s'avère elle aussi extrêmement lourde (merci aux BE qui ont réservé des journées hypothétiques - en pleine saison touristique - à nos semaines spéléos virtuelles! ).

En fait, au cours de cet été 2000, une seule semaine spéléo a fonctionné : celle que nous avons organisée pour des jeunes ayant déjà des contacts avec le milieu spéléo et pour cause, puisque c'était des enfants de spéléos.

Une petite remarque en passant : les enfants de spéléos baignent culturellement dans l'activité, mais ont pour la plupart une pratique très restreinte...

Cette formidable semaine de mini-camp camping/spéléo (un adulte et demi pour six jeunes de 9 à 13 ans, qui prennent en charge les courses, la cuisine, la préparation des kits et de leur équipement perso) sera le point de départ du fonctionnement de notre école spéléo : s'appuyer sur les réseaux de relations pour un recrutement local, miser sur la conquête de l'autonomie, fonctionner à la mesure de nos moyens.

A propos de moyens, les nôtres s'étoffèrent cette année là avec une aide de 8000 F de la DDJS 65 pour l'achat de nos premiers casques et d'un jeu de combinaisons. Depuis, cette aide s'est poursuivie (DDJS 65, CSR, Conseil Général, Fédération ). Il faut dire qu'il est plus facile d'être soutenu quand le projet est déjà en œuvre, fonctionne et démontre sa pertinence ! Au début, on galère un peu avec les moyens du bord, mais quand s'enclenche la bonne dynamique, les obstacles sautent les uns après les autres... Mais nous n'en sommes pas encore là... !

En cette rentrée de septembre 2001, le bilan de l'animation-conseil de l'été paraît bien léger. Pourtant les éléments pour nous lancer étaient réunis :

- un vivier de jeunes (ceux du mini-camp d'été et autres enfants de spéléos, certains qui ont découvert l'activité par les mercredis après-midis de Bruno Nurisso à la Cité Scolaire Pierre Mendès France de Vic-en-Bigorre et ceux que l'article de journal relatant le mini-camp d'été a alléchés...),
- l'expérience encourageante de ce premier mini-camp,
- et la pression de la DDJS pour qu'on débouche sur du concret !

Une première sortie d'organisation (sous la forme d'une rando) permettra aux 6 jeunes participants de définir le rythme et le jour des sorties de l'ESB : le dimanche, tous les 15 jours.

Un mois plus tard, un deuxième groupe se créera, qui intercalera ses sorties sur les autres dimanches. Nos effectifs passent donc rapidement à 6 juniors (14 à 19 ans) et 6 benjamins (11 à 14 ans).

Au début des vacances de Noël, un weekend à la Pierre St Martin ponctue les premiers mois de formation. Nos juniors déséquipent le Trou du Robinet, dans le réseau d'Arphidia, soient 120 mètres de puits. L'épreuve laissera des traces... de fierté!

L'année 2002 continuera sur la même lancée, avec une baisse de régime au printemps pour le groupe junior, entre autres période d'examens. Le groupe benjamin, lui, passe quelques jours sur la Coume Ouarnède où il gagne à son tour son lot de souvenirs marquants.

La saison 2002-2003 se présente sous les meilleurs auspices : dès octobre et les Journées Nationales de la Spéléo, malgré quelques abandons chez les juniors, les groupes se sont étoffés : le bouche à oreille fonctionne, les copains et copines des précurseurs s'inscrivent et partagent les sorties, toujours aussi régulières.

Les vacances de Toussaint seront un petit événement pour l'ESB : Michel Bof qui anime et coordonne le groupe benjamin, organise un long weekend canyon en Sierra de Guara. 21 participants, une météo idéale, des canyons magnifiques à l'automne, une ambiance au beau fixe, tout pour nous inciter à pérenniser ces mini-camps sur les petites vacances.

Du coup, Noël 2002 nous verra dans les Arbailles, avec en point d'orgue une journée d'exploration (et visite) au gouffre du Nébélé.

Février 2003 sera plus calme (spéléo locale en grand groupe dans la partie non-aménagée des grottes de Médous – photos, visite, logistique plongée du siphon terminal) mais Pâques devrait être l'occasion de découvrir les Cantabriques...



Après avoir conté un peu en détail (mais pas tant que ça finalement) l'édifiante histoire de l'École Spéléo de Bigorre, je vais m'attarder sur son organisation, les difficultés que nous rencontrons, les satisfactions que nous en retirons et les projets qui en découlent. Tout ça en vrac !

Avec une sortie tous les dimanches, la vie de l'ESB peut paraître une lourde « charge » pour un petit CDS de 80 membres, dont 20 jeunes). Pourtant, dans les faits, ça n'est pas vécu ainsi.

Bien sûr deux personnes sont particulièrement impliquées, une par groupe, car elles planifient et coordonnent les sorties, et le plus souvent les encadrent. La première saison, cette grosse implication a participé à l'effilochement relatif des sorties vers mai-juin 2002.

Mais la deuxième saison - cette année - l'école spéléo a davantage trouvé sa place dans la vie du CDS et reçu un soutien bien plus important de la part de ses membres : D'autres diplômés du département se sont investis dans l'encadrement, allégeant considérablement la contrainte que constitue la fréquence des sorties.

On est en droit d'espérer que cela ira en s'améliorant encore. Ces quelques arguments nous y incitent :

- Une bonne proportion des jeunes se dit motivée pour passer le diplôme d'initiateur, et certains d'entre eux ont l'âge et le niveau technique pour l'obtenir cette année. On peut penser qu'à leur tour, ils prendront des sorties en charge.
- L'accompagnement des sorties par d'autres adultes crée des vocations pour se former à l'encadrement. D'une manière plus générale, la présence des jeunes, enthousiastes et actifs, aux sorties CDS (entraînements secours, explos interclubs, mini-camps) crée des liens, suscite l'envie que l'ESB réussisse et qu'ils s'intègrent davantage aux sorties club.
- Les BE stagiaires, espèce en voie de prolifération, ont du mal à trouver des places disponibles pour leur stage en milieu fédéral. La participation aux encadrement ESB en fait office. Cette année encore, ce fonctionnement a considérablement allégé l'implication des deux responsables des groupes.
- Un emploi-jeune recruté par la base de sport de nature de St Pé de Bigorre sur un projet associant le CDS nous permettra de disposer de l'équivalent de 20 journées d'encadrement pendant la basse saison (octobre/mars). Ce sera plutôt 10 journées d'encadrement effectif, le reste étant consacré à l'entretien du matériel (une charge non négligeable), et à l'organisation des sorties. Dix journées, c'est presque un tiers des weekends hors vacances scolaires ! Bonne nouvelle, toute fraîche, la convention entre les deux parties a été signée le 15 avril 2003.
- Jusqu'ici, la DDJS a continué à nous soutenir avec un mois de vacances, ce qui permet d'animer quelques weekends supplémentaires. Dans le même esprit, une part des subventions obtenues a été provisionnée pour prendre en charge quelques prestations de professionnels si la nécessité se faisait sentir.
- L'objectif est bien sûr que notre ESB soit appropriée par tous les membres du CDS, mais les deux responsables des groupes ont encore l'envie d'y participer, tellement cette initiative est gratifiante !

Le matériel actuellement disponible permet d'équiper de pied en cap 6 personnes. Il y a bien sûr six casques + éclairages, mais aussi un lot de combinaisons spéléos (23) et de sous-combinaisons (14). Plusieurs jeunes ont acquis une partie du matériel personnel, surtout les bloqueurs, longes, cuissards... ce qui se comprend car il est difficile d'envisager investir dans les fringues quand on prend 10 ou 15 cm par an...

Certains jeunes, ceux qui sortent le plus fréquemment, trouvent aussi dans leur club de quoi compléter leur matériel personnel, ce qui a toujours laissé jusqu'ici assez de matériel ESB pour que tout le monde soit équipé les jours d'affluence.

Il faut souligner, là encore, les efforts des clubs pour se doter de matériel personnel (soutenus par le FNDS et l'Aide aux petits clubs du Conseil Régional).

Les jeunes gardent et entretiennent, d'une sortie sur l'autre, leur combinaison et sous-combinaison, seuls les agrès et casques sont récupérés pour servir à l'autre groupe.

La circulation du matériel d'un groupe à l'autre et l'entretien pour qu'il soit opérationnel le dimanche suivant restent encore une difficulté de notre fonctionnement. En gagnant en profondeur, les sorties finissent parfois tard et le nettoyage se réduit à la portion congrue. Quant à sa récupération, elle nécessite parfois des trajets spécifiques.

Ce souci devrait s'alléger prochainement : l'exposé de nos difficultés a sensibilisé le maire de St Pé de Bigorre, qui va mettre à notre disposition un local sur sa commune. Notre CDS, entité ectoplasmique qui hantait les locaux du GSHP de Tarbes, va trouver grâce à l'ESB un endroit où se matérialiser ! Un lieu où entretenir et stocker le matériel d'initiation mais également le matériel SSF, où réaliser une petite bibliothèque, quelques réunions et de petites formations. Quel progrès.

Nous n'avons pas trouvé de solution satisfaisante pour nos déplacements : ils se déroulent toujours avec les véhicules personnels des cadres et accompagnateurs adultes, ou des juniors majeurs équipés parfois. Les frais afférents ne sont indemnisés que par la déduction fiscale aujourd'hui permise par la Loi sur le Sport de juillet 2000. Mais gérer un véhicule collectif n'est pas dans les moyens actuels du CDS 65.

La présence d'un nombre suffisant de véhicules (et de chauffeurs) est une contrainte supplémentaire pour l'organisation de nos sorties, mais c'est aussi l'occasion d'y faire participer des membres du CDS qui sans ça ne seraient pas sollicités...

Question matériel, il va nous falloir envisager l'an prochain le renouvellement de nos cordes (400 mètres), mais surtout le compléter désormais avec du matériel canyon. Cette activité a été assez peu pratiquée jusque là, mais elle est très motivante pour la plupart, surtout quand arrivent les beaux jours.

Pour varier les plaisirs, quand le temps s'y prête, nous avons pratiqué la prospection en raquettes et la randonnée. Un stage topographie organisé par le CDS 65 a été suivi par quelques jeunes très motivés. Le stage Biospéléologie de mai dans le Tarn suscite aussi l'intérêt, tout comme celui d'équipement en Ariège.

Le bilan provisoire de notre école de spéléologie, c'est pour l'instant la satisfaction de voir progresser et s'impliquer une relève prometteuse. C'est aussi devenu un moteur de la vie spéléo du département : certains jeunes font plus de sorties par an que la moyenne des autres spéléos et s'impliquent peu à peu dans la vie associative. C'est aussi devenu un élément fédérateur, et l'occasion de progrès (local CDS) que nous n'aurions pas obtenus sans cela.

Il est trop tôt encore pour savoir si notre initiative parviendra à rajeunir à long terme la population spéléo active du département (à très long terme, non, d'ailleurs, car ces jeunes vont vieillir, eux-aussi !). Nos juniors, nos benjamins s'investiront-ils dans leur club, en deviendront-ils les futurs animateurs ?

A ce jour, le passage de l'activité spéléo via l'ESB à une activité autonome en club ne s'est pas encore complètement opérée. C'est normal car il est encore très tôt pour que cela se mette en place, et certains sont encore très jeunes (11 ans pour Benoît !).

Une solution envisagée serait qu'avec les ados et jeunes adultes se crée un nouveau club (il n'y a rien sur Bagnères), ou qu'ils reprennent en main ceux qui vivent un peu.

Et si cette intégration fonctionne, il faudra ensuite que cette école se pérennise, s'institutionnalise sans devenir pour autant une machine rigide, qu'elle soit perpétuée par ceux qui en bénéficient aujourd'hui.

Pour l'instant, je crois qu'elle tient par la volonté de l'équipe en place au CDS 65. Un de ses carburants reste la nouveauté de l'aventure qu'elle constitue. Trouvera-t-elle ensuite les moyens de son fonctionnement « automobile » ? Beaucoup de « si », de conditionnels et de questions en suspens... Mais aussi beaucoup d'espoirs.

Cependant, avant ces bien lointaines considérations, un nouveau défi s'offre à nous... Les parents de tous ces jeunes, à force de les voir revenir enthousiastes, ou en goûtant au parfum de l'activité quand ils accompagnent leur gamin dans les mini-camps, commencent à vouloir découvrir ce qu'il y a de si chouette sous terre ! Bref, nous avons déjà les candidats pour un groupe senior ...

Comme il n'y a plus de dimanches disponibles, il va falloir envisager quelques samedis, un local opérationnel pour transmettre facilement le matériel aux jeunes le lendemain, et un responsable de groupe pour animer tout cela... Peut-être l'aventure de la rentrée 2003 ?

Pour le comité directeur du CDS 65,

Laurent VASSE  
Coordinateur de l'Ecole de Spéléo de Bigorre

Bruno NURISSO  
Président du Comité Départemental des Hautes Pyrénées  
de Spéléologie des Hautes Pyrénées

*PS : Comme nous avons pu bénéficier, en notre temps, des conseils et de l'expérience des responsables de groupes juniors d'autres départements, nous nous tenons à la disposition des personnes que cette initiative intéresse pour échanger, partager, aider à lancer un projet de cet ordre. Je pense que ces échanges pourraient tout à fait s'inscrire dans les missions (et le cadre budgétaire) de ETR (équipe technique régionale – DRJS / CSR F).*